

que ce sont choses inalliables ; mais on a mis à la main de cet infame un tonnerre imaginaire , afin de diminuer par là l'horreur qu'on auroit eüe de l'imiter dans ses veritables crimes.

Y a-t'il quelqu'un parmi ces Maîtres de Grammaire qui ait jamais fait l'attention qu'il auroit dû à ce beau mot d'un de leurs Auteurs , * *Ce sont des fictions d'Homere , qui dégradoit les Dieux en leur attribuant les foibles des hommes ; j'auris mieux aimé qu'il eût taché d'élever les hommes en les portant à imiter la vertu des Dieux.*

Cependant cet Auteur-là même n'a pas bien parlé , puisque ce qu'Homere a fait par ces fictions , ce n'est pas d'attribuer à des Dieux les foibles des hommes , mais d'ériger en Dieux des hommes perdus ; afin que leurs crimes ne passassent plus pour crimes , & que quiconque en feroit autant , pût se flatter d'être imitateur des Dieux du Ciel , plutôt que de ce qu'il y a eu d'infames & de scelerats parmi les hommes.

26. Et néanmoins , ô torrent infernal , les hommes ne cessent point de jeter leurs enfans à la merci de tes flots : ils payent même ceux qui leur apprennent des choses si capables de les corrompre ; on les traite comme quelque chose d'important & de sérieux , & cela à la vüe des Magistrats , qui donnent même des gages à ceux qui les enseignent , par dessus ce qu'ils peuvent recevoir de ceux qui vont à leur école. Faut-il donc s'étonner du bruit que font à nos oreilles les cailloux que tu entraînes , c'est-à-dire , ceux qui s'abandonnent à ton impetuositè , & si nous les entendons qui crient de toutes parts : C'est dans ces Livres-là qu'on apprend l'usage & la signification des termes ; c'est où l'on puise cette éloquence si nécessaire pour bien exprimer ce que l'on pense , & pour l'insinuer aux autres ?

Quoi , si Terence ne nous avoit représenté un